

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2026

Période de collecte :

du lundi 28 septembre 2026 au lundi 05 octobre 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 5 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans l'industrie et accélère dans les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est moins forte qu'anticipé et masque des évolutions contrastées : la production reste dynamique dans l'aéronautique, tandis qu'elle demeure faible dans le bois-papier-imprimerie et le caoutchouc-plastique-verre. Les carnets de commandes industriels restent inégaux, particulièrement étoffés dans l'aéronautique et les équipements électriques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

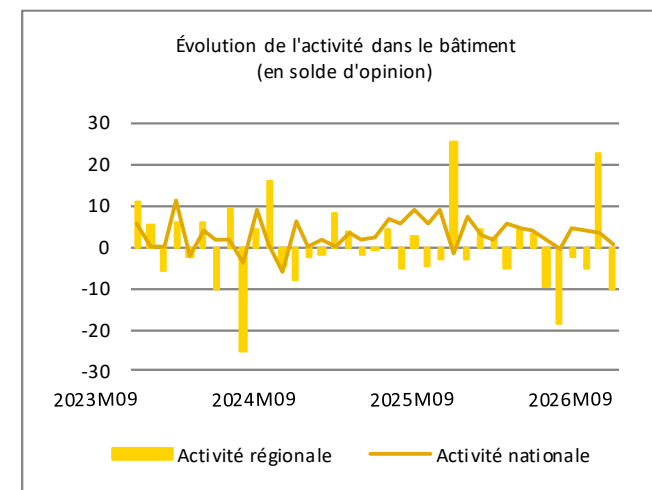
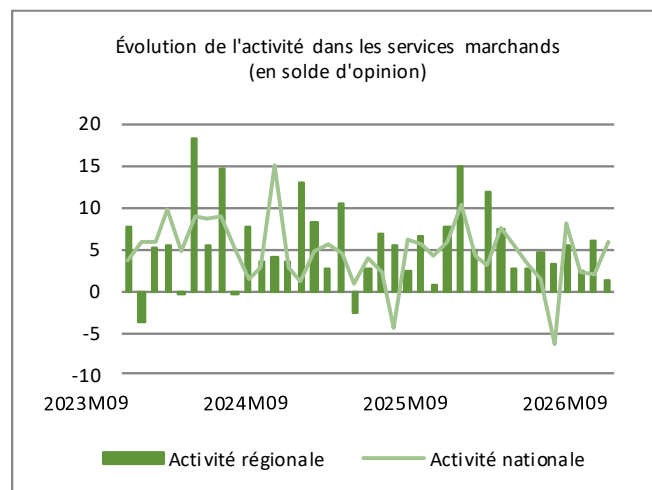
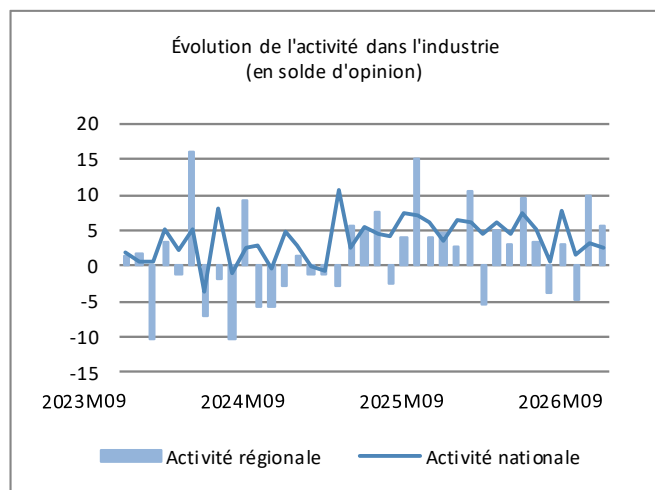
Dans les services, l'activité est notamment soutenue par les services aux entreprises, tandis qu'elle recule dans les transports et la restauration. Dans le bâtiment, l'activité progresse faiblement, malgré un rebond du gros œuvre lié en partie au rattrapage de chantiers retardés par les épisodes de canicule de l'été. La situation de trésorerie se dégrade légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services.

Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle. L'activité continuerait de progresser dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude remonte nettement en septembre, ce qui interrompt la tendance baissière observée depuis son pic de mars. Les préoccupations portent notamment sur les prix des carburants et, plus largement, sur le contexte économique général et le pouvoir d'achat. Les difficultés d'approvisionnement restent globalement stables, mais élevées dans certaines branches industrielles dynamiques. Parallèlement, les entreprises industrielles font face à un regain de pression sur le coût de leurs intrants, qui ne se transmet que partiellement aux prix de vente et comprime les marges. Enfin, les difficultés de recrutement remontent légèrement et concernent 18 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de + 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

Dans le secteur de l'industrie, les volumes produits progressent au niveau régional comme au national, soutenus par une demande dynamique. Les carnets de commandes demeurent néanmoins structurellement en dessous des attentes. Les effectifs se stabilisent et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. Les coûts des intrants poursuivent leur essor, contraignant les chefs d'entreprise à revoir leurs tarifs à la hausse afin de préserver un niveau de liquidités satisfaisant. Un recul modéré de l'activité est attendu dans les semaines à venir.

Dans les services marchands, le courant d'affaires marque le pas, malgré des entrées de commandes en augmentation modérée, alors qu'il enregistre une croissance plus marquée au niveau national. Les évolutions s'avèrent cependant hétérogènes d'un secteur à l'autre. Les prix des prestations connaissent une nouvelle inflation et les trésoreries sont jugées correctes. Après un faible fléchissement des embauches constaté en septembre, celles-ci devraient reprendre légèrement à court terme, alors que l'activité se renforcerait timidement.

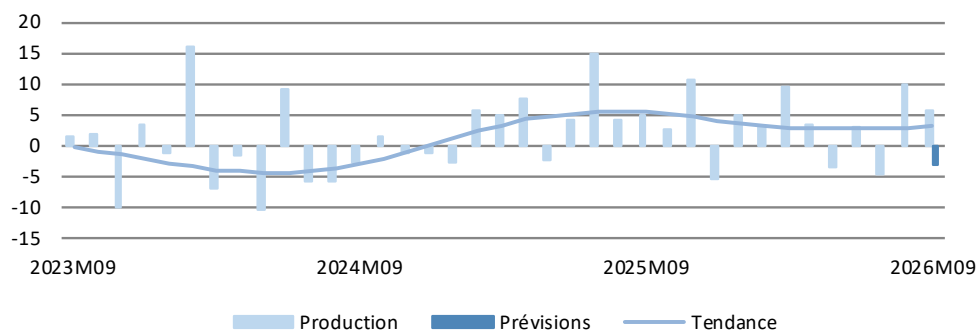
Les mises en chantier enregistrent un recul, plus marqué dans le gros œuvre que dans le second œuvre, alors qu'elles s'avèrent plutôt stagnantes au national. Dans ce contexte, les moyens humains évoluent peu. La vive concurrence dans le gros œuvre pousse les entreprises à revoir leurs tarifs à la baisse, tandis que dans le second œuvre, plus préservé, ceux-ci progressent. Les carnets de commandes restent insuffisamment garnis. Un nouveau déclin du volume d'affaires est attendu en octobre, accompagné toutefois de faibles recrutements.



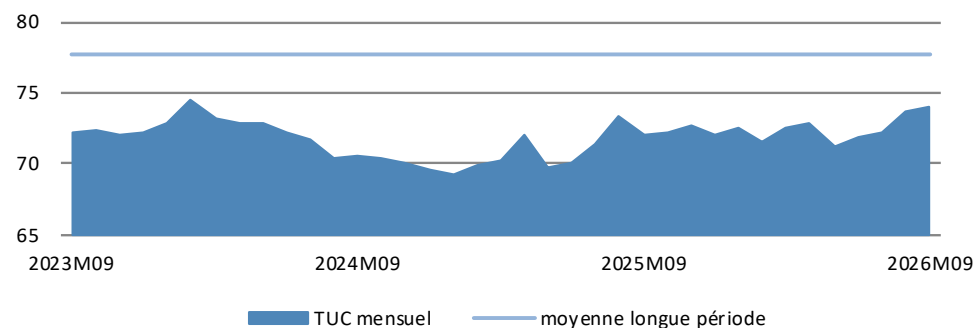
Synthèse de l'Industrie

Soutenue par une demande bien orientée, la production industrielle régionale augmente dans l'ensemble des secteurs, et particulièrement dans l'agroalimentaire. Malgré cette amélioration, les carnets de commandes restent insuffisants, à l'exception de la branche des fabricants d'équipements électriques et électroniques. Les trésoreries se situent à leur niveau d'équilibre. L'emploi stagne dans l'ensemble, et devrait peu évoluer dans les prochaines semaines, tandis que le courant d'affaires régresserait légèrement.

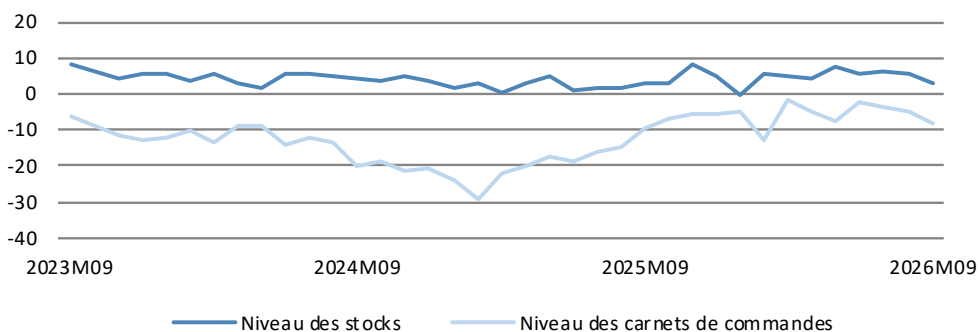
Évolution de la production



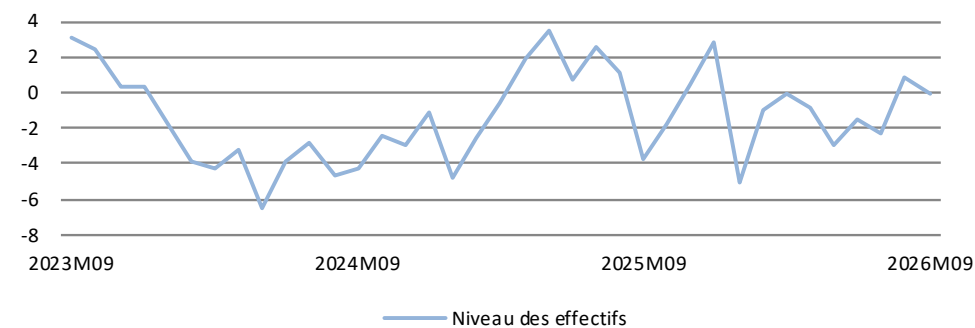
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

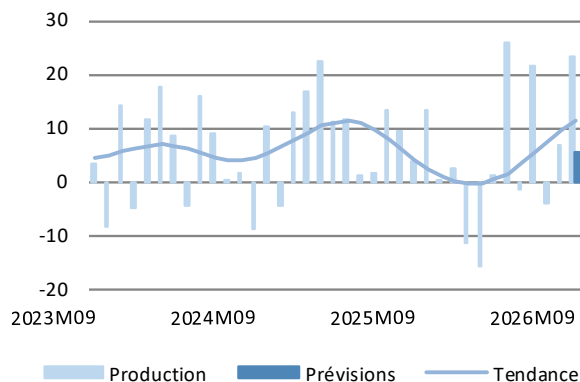
INDUSTRIE



12,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

Agroalimentaire



AGROALIMENTAIRE

La production s'inscrit globalement en forte hausse malgré un recul dans la fabrication des produits laitiers. La dynamique des entrées d'ordres ne permet pas de renforcer suffisamment les carnets de commandes. Les effectifs poursuivent leur diminution à l'exception du secteur des boissons. Les stocks de produits finis sont jugés excédentaires. Les intrants enregistrent une hausse marquée, ainsi que les prix de vente dans une moindre mesure. Les trésoreries sont satisfaisantes. Une accélération de cadences est prévue avec des recrutements.

Augmentation de la production.
Prix des matières premières partiellement répercutés.

dont transformation de la viande

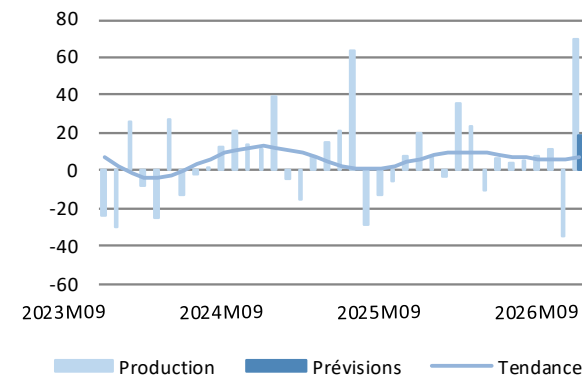
Les industriels constatent une très nette progression, soutenue par des entrées de commandes dynamiques, notamment sur le marché intérieur, permettant de renforcer les équipes. Les carnets demeurent toutefois dégradés, tandis que les stocks apparaissent excédentaires. Les coûts des intrants, ainsi que les tarifs de vente, enregistrent une croissance. Les trésoreries restent globalement supérieures aux attentes. En octobre, une nouvelle hausse de la production est anticipée, ainsi qu'un maintien de l'emploi.

Net rebond de l'activité.
Trésoreries satisfaisantes.
Baisse des effectifs.

14,3%

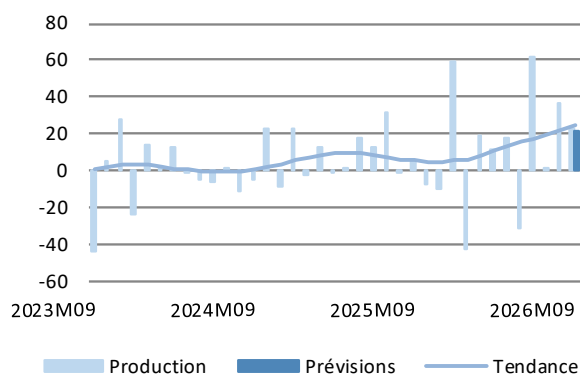
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

Transformation et préparation à base de viande



DENRÉES ALIMENTAIRES

Fabrication de boissons



Fort essor des commandes.
Dégradation de l'emploi.
Perspectives favorables.

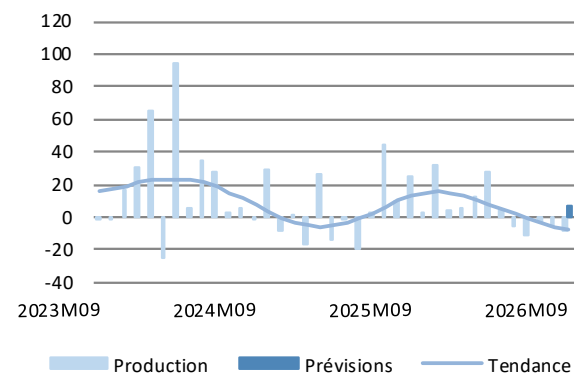
Les volumes restent orientés à la hausse. Les commandes enregistrent une forte augmentation, notamment à l'export. Malgré cette dynamique favorable, les équipes se réduisent. Les carnets sont jugés conformes aux attentes, tandis que les stocks demeurent nettement supérieurs à la normale. Les prix des matières premières sont inchangés, tandis que les tarifs des produits finis poursuivent leur légère progression. Les trésoreries s'avèrent correctes. À court terme, les chefs d'entreprise tablent sur une forte accélération des cadences, avec des embauches.

ET BOISSONS

Repli de l'activité. Forte progression des recrutements.
Carnets insatisfaisants.

L'activité s'inscrit en baisse pour le cinquième mois consécutif. Dans ce contexte, les carnets apparaissent nettement inférieurs aux attentes. Les stocks de produits finis sont jugés trop lourds. Les prix des intrants connaissent une forte hausse, alors que les tarifs de vente stagnent. Les liquidités apparaissent tout juste suffisantes. Les industriels anticipent un rebond du courant d'affaires en octobre, qui s'accompagnerait d'un accroissement des ressources humaines.

Produits laitiers



27,9%

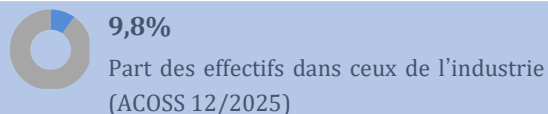
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

dont fabrication de boissons

dont produits laitiers

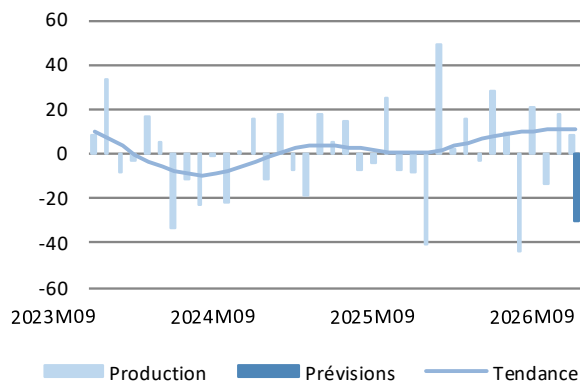
13,3%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



MATÉRIELS DE TRANSPORT

Matériel de transport



Le secteur affiche une progression de son activité. Les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes. Dans ce contexte, les effectifs se contractent, le recours à l'intérim faisant office de principale variable d'ajustement. Les prix des matières premières poursuivent leur progression, tandis que leur répercussion sur les tarifs de vente reste difficile à mettre en œuvre. Cette situation continue de peser sur les marges, les niveaux de trésorerie sont conformes aux attentes. Les perspectives s'annoncent peu favorables, avec un ralentissement marqué de l'activité.

Hausse de la production.
Carnets décevants.
Prévisions défavorables.

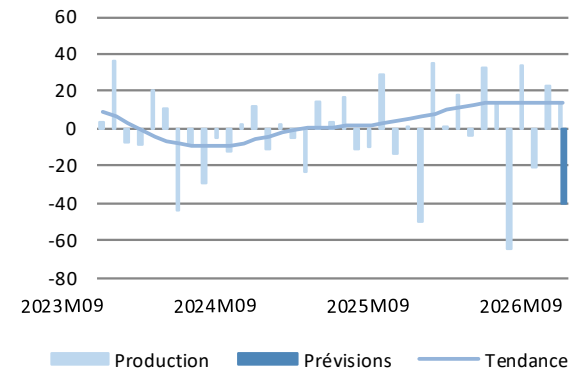
dont automobile

Les cadences de production s'intensifient, malgré des difficultés d'approvisionnement. La demande progresse, particulièrement sur le marché intérieur. Les carnets restent insuffisamment garnis. Les effectifs sont revus à la baisse, avec un recours moindre à l'intérim, et des difficultés de recrutement persistantes. Le coût des intrants augmente significativement, alors que celui des produits finis évolue peu. Néanmoins, les trésoreries demeurent globalement conformes aux attentes. Un net ralentissement de la production est anticipé à court terme, impactant l'emploi.

Progression de l'activité.
Perspectives très moroses.



Automobile



MATÉRIELS

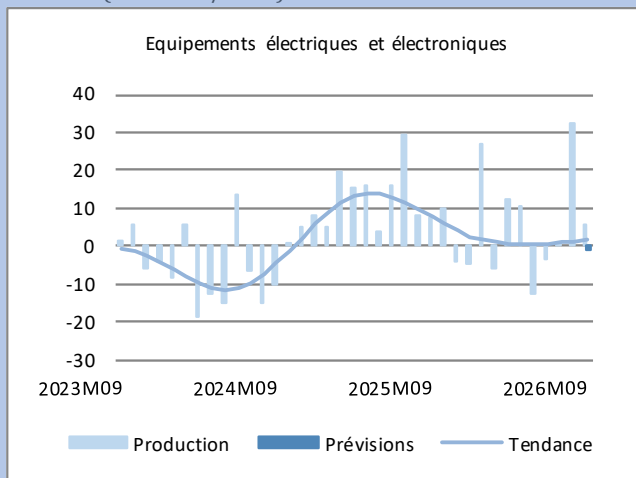


DE TRANSPORT



19,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES

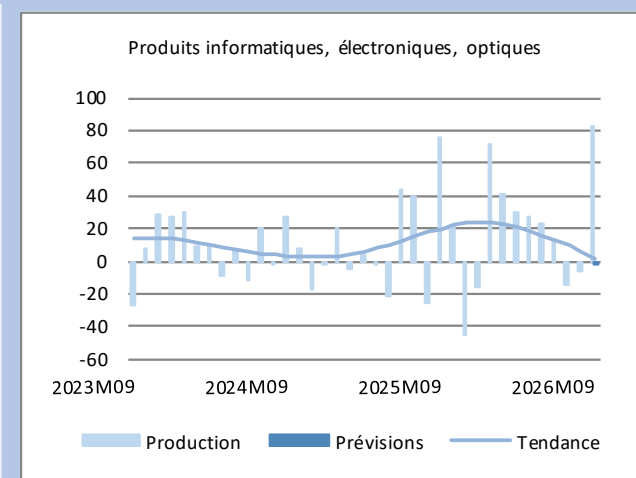
Les cadences d'exploitation s'améliorent dans l'ensemble, avec cependant des évolutions disparates. En effet, si la fabrication de produits informatiques connaît un essor particulièrement marqué, la fabrication de machines croît plus modérément et les équipements électriques se replient fortement. Les carnets de commandes sont considérés comme bons, sauf dans la production d'équipements électriques où ils s'avèrent légèrement insuffisants. Les recrutements diminuent. Globalement, l'activité et les effectifs devraient peu évoluer dans les prochaines semaines. **Développement du courant d'affaires. Inflation générale des prix d'achat et de vente.**

dont produits informatiques, électroniques, optiques

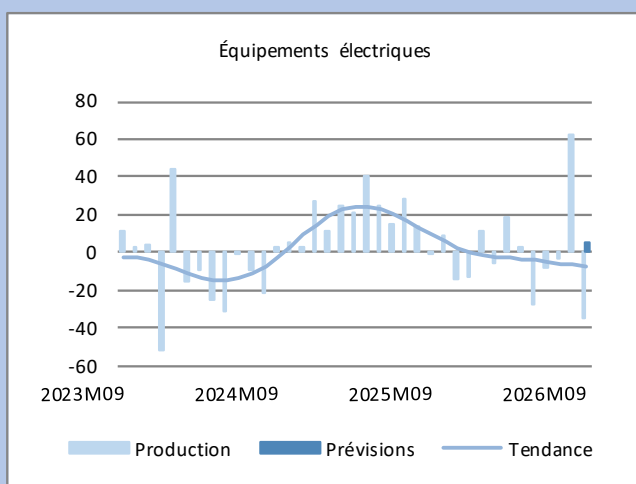
L'activité enregistre une très forte progression, tirée par une demande dynamique, particulièrement sur le marché intérieur. Les carnets de commandes sont jugés extrêmement bien garnis, avec parfois une production insuffisante pour répondre à la totalité des sollicitations. Ainsi, les entreprises puisent dans leurs stocks, qui sont estimés insuffisants. Les tarifs des matières et des produits finis augmentent. Les embauches se stabilisent et devraient faiblement reprendre à court terme, alors que le courant d'affaires stagnerait. **Croissance soutenue des rythmes de production. Portefeuilles de commandes très conséquents.**

14,5%

Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2025)



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



Ralentissement significatif des cadences.

Forte pression sur les prix.

Un recul marqué de la production est constaté, avec des commandes en diminution sur le marché intérieur. Les carnets, légèrement insuffisants, ne correspondent pas à un mois de septembre habituel. Dans ce contexte, les effectifs sont revus à la baisse. Les prix des matières poursuivent leur ascension, ainsi que les barèmes de vente afin de tenter de préserver les marges. Les trésoreries apparaissent équilibrées. Dans les semaines à venir, l'activité devrait connaître une hausse modérée alors que les moyens humains continueraient de s'éroder.

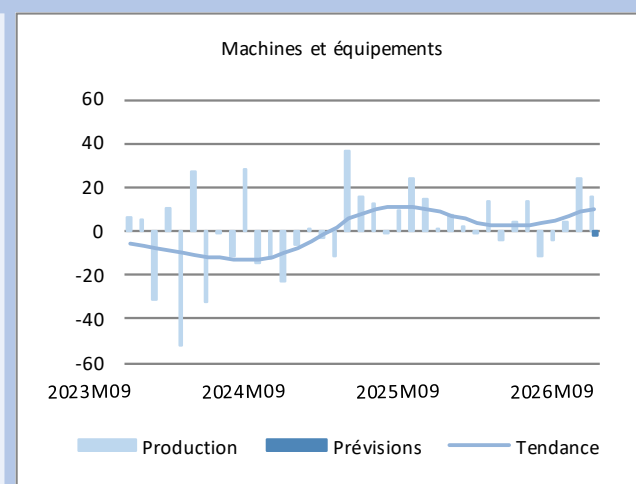


ET ÉLECTRONIQUES

Progression de l'activité et de la demande.

Prévisions étales.

Le secteur connaît une nouvelle hausse du courant d'affaires, en lien avec des commandes dynamiques. Pour la première fois depuis huit mois, les carnets s'avèrent conformes aux attentes. Les coûts des intrants continuent de croître, entraînant une révision des tarifs de vente. Les trésoreries sont jugées correctes. La main d'œuvre évolue peu, et cette tendance devrait se poursuivre, soulignant les difficultés à trouver des candidats. La production devrait très faiblement diminuer à court terme du fait de l'attentisme de la clientèle.



31,2%

Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2025)

dont équipements électriques

dont machines et équipements

54,3%

Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2025)

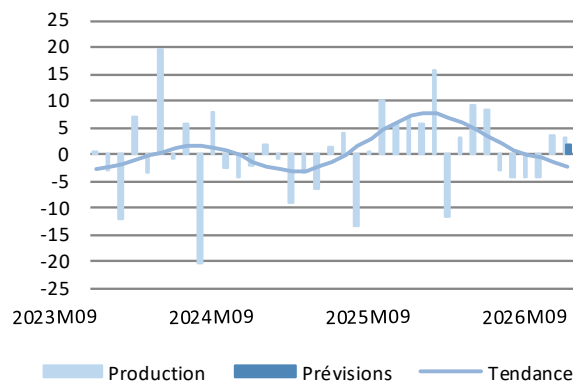


58,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

Autres produits industriels



À l'instar du mois précédent, la branche enregistre une légère augmentation des volumes fabriqués et des recrutements. Toutefois, le niveau de la demande reste jugé très insuffisant avec des carnets trop peu garnis. Par ailleurs, le coût des matières premières continue de progresser, tout comme les tarifs des produits finis. Les trésoreries demeurent inférieures aux attentes. Les prévisions tablent sur une croissance ténue de la production et de l'emploi dans les prochaines semaines.

Hausse modérée de l'activité et des effectifs. Carnets de commandes insatisfaisants.

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

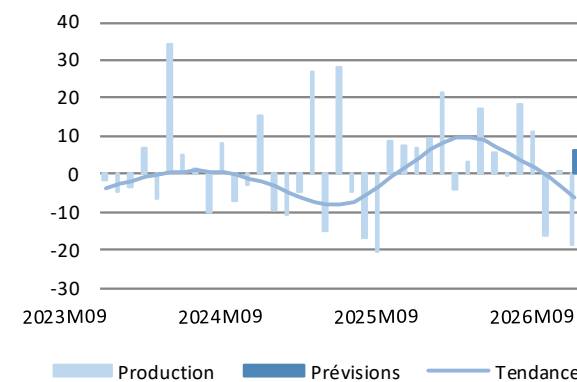
Les cadences de production reculent en raison notamment d'arrêts pour maintenance prolongés ou de pannes. La demande évolue peu, et les carnets se situent proches du niveau attendu. Les moyens humains sont ajustés à la baisse. Malgré une revalorisation des prix de vente, le renchérissement du coût des intrants pèse sur les marges et les trésoreries. Les prévisions s'orientent à court terme vers un rebond des volumes produits accompagné d'une diminution modérée de l'emploi.

Diminution de l'activité et des effectifs. Trésoreries inférieures aux attentes.

14%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

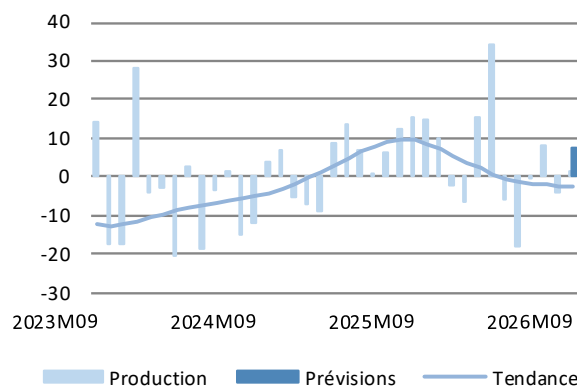


AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS

Produits en caoutchouc, plastique et autres



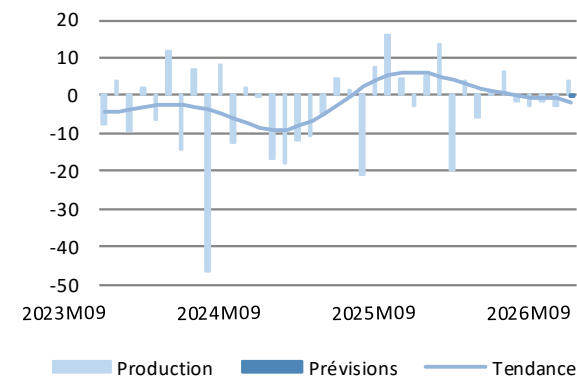
Faiblesse des carnets de commandes. Augmentation des prix.

L'activité progresse faiblement. Les carnets de commandes sont très insuffisamment fournis, par manque de demande en provenance du bâtiment et de l'automobile. Malgré la vive concurrence, les prix de vente progressent, tandis que le coût des intrants se renchérit. Les effectifs s'érodent légèrement. Les trésoreries demeurent insatisfaisantes. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une croissance de la production sans effet sur les ressources humaines.

Reprise de la production. Prix en hausse. Carnets de commandes et trésorerie inférieurs aux attentes.

La production repart à la hausse, tirée par la progression des entrées d'ordres. La forte hausse du coût des matières premières, en particulier l'aluminium, le cuivre et l'acier, entraîne une revalorisation des prix des produits finis. Les équipes s'étoffent par le biais de l'intérim et des CDD, tandis que de nombreux postes qualifiés restent à pourvoir. Les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes et les trésoreries légèrement insuffisantes. Les prévisions de production devraient se stabiliser avec un recours à l'embauche.

Métallurgie



dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie



17,1%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

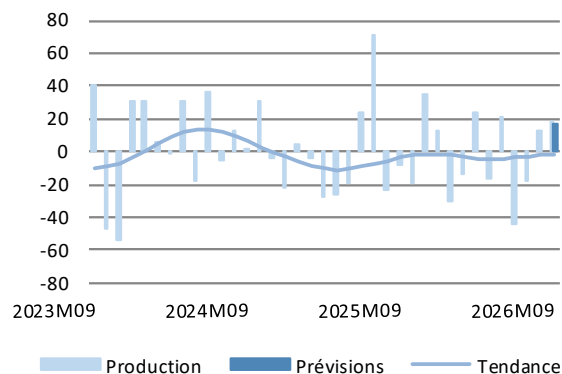




4,9%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Industrie pharmaceutique



dont industrie pharmaceutique

L'activité accélère nettement en septembre, avec une forte progression des commandes globales. Cette dynamique s'accompagne d'un renforcement des carnets, qui demeurent à un niveau élevé. Les stocks de produits finis s'établissent au niveau attendu. Les prix des matières premières et des produits finis augmentent. Les effectifs continuent de s'étoffer, soutenus par le recours à l'intérim. La situation des trésoreries demeure équilibrée. Les prévisions de production et d'emploi restent bien orientées.

Hausse de la production et des commandes. Perspectives de productions favorables.

dont industrie chimique

Le regain des entrées d'ordres favorise une progression de la production. Cette amélioration intervient alors que les prix des matières premières poursuivent leur essor, sous l'effet des tensions sur les coûts de l'énergie et des difficultés de transport fluvial sur le Rhin. Dans le même temps, les prix des produits finis se renchérissent également. Par ailleurs, les effectifs se réduisent légèrement et les trésoreries demeurent insuffisantes. Malgré des carnets de commandes nettement en dessous des attentes, les anticipations de production restent favorables.

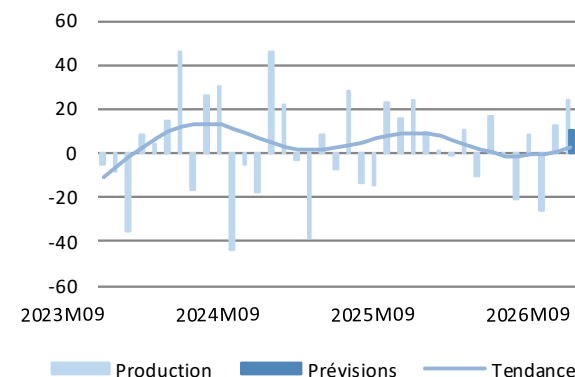
Rebond de l'activité. Carnets décevants. Production attendue en hausse.

8,1%



Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Industrie chimique



AUTRES PRODUITS



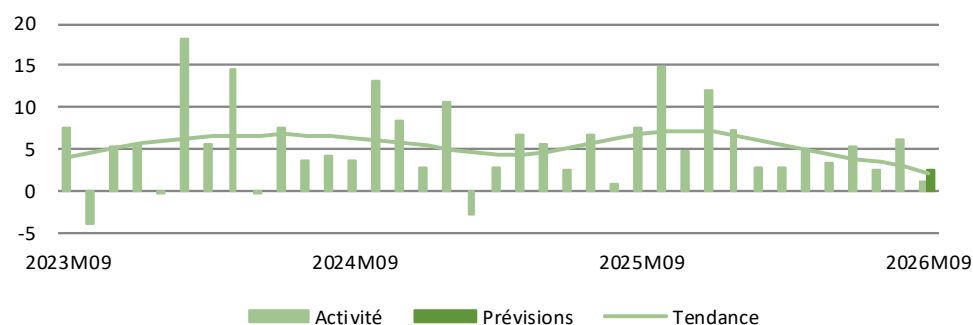
INDUSTRIELS



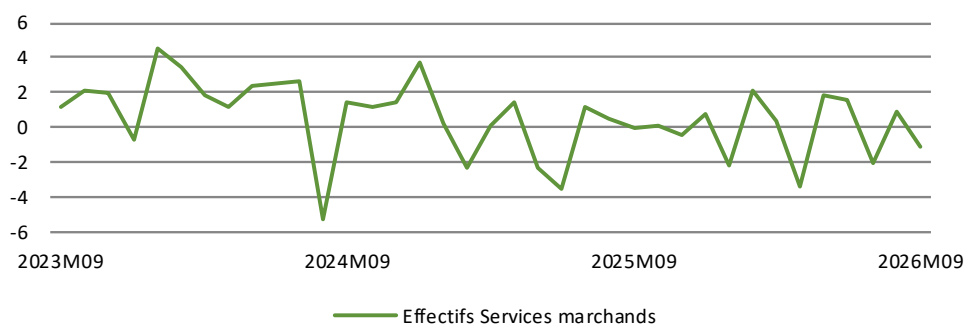
Synthèse des services marchands

Au global, le courant d'affaires connaît une augmentation limitée et hétérogène. Si les branches du transports et entreposage et de l'information communication enregistrent des évolutions favorables, les services administratifs et de soutien aux entreprises, l'hébergement et restauration font, eux, face à une réduction de leurs activités. Bien que des recrutements s'effectuent dans certains sous-secteurs, dans l'ensemble les moyens humains fléchissent légèrement. Les tarifs des prestations progressent sensiblement et les trésoreries s'établissent proches des attentes. Pour les semaines à venir, un accroissement du nombre d'interventions est anticipé avec un recours modéré à du nouveau personnel.

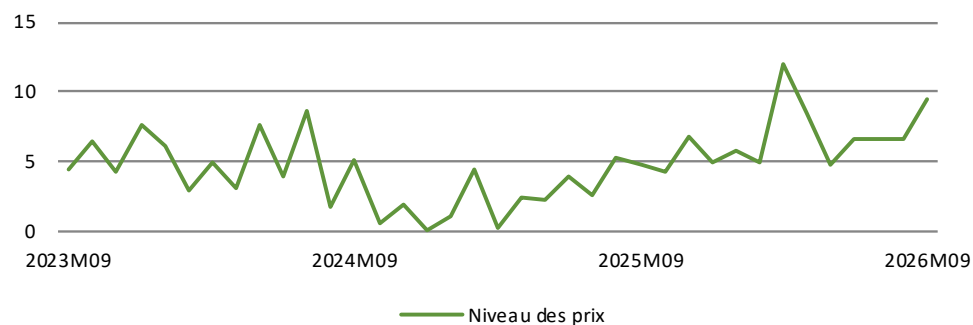
Évolution de l'activité



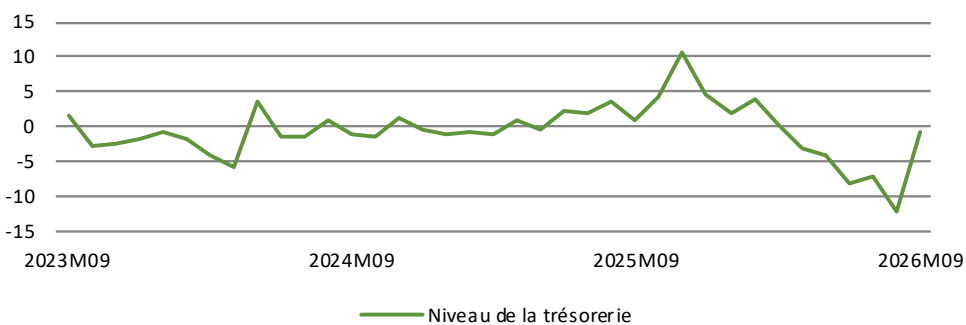
Évolution des effectifs



Évolution des prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

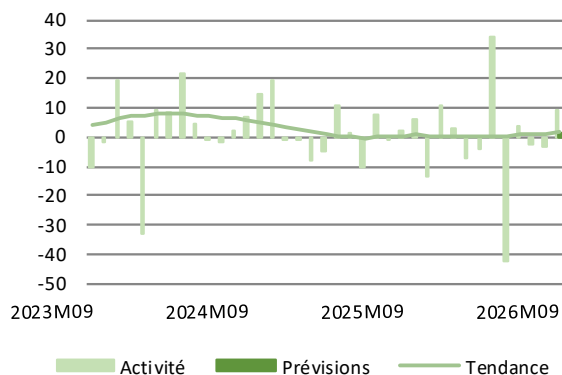
Source Banque de France – SERVICES

23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports et entreposage

Transports et entreposage



L'activité repart à la hausse, dynamisée notamment par une demande industrielle favorable. Afin de parer à l'augmentation des coûts et particulièrement ceux de l'énergie, les prix de prestations sont nettement revalorisés. Les moyens humains continuent de se réduire et malgré des prévisions du courant d'affaires assez optimistes, les effectifs devraient poursuivre leur tendance baissière. Les liquidités continuent d'être décevantes et les acteurs du secteur envisagent une nouvelle augmentation significative des tarifs.
Regain d'activité et réduction de la main d'œuvre.
Trésoreries insuffisantes.

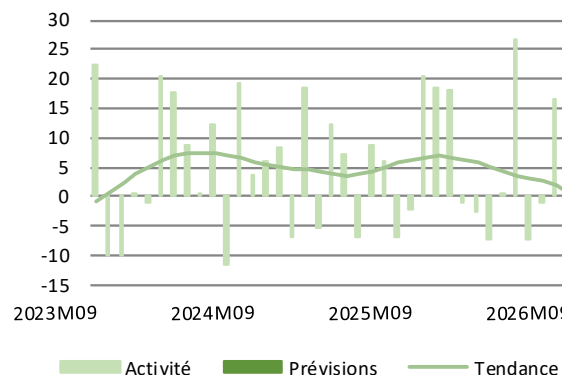
Hébergement et restauration

Les professionnels constatent une diminution des réservations et de la fréquentation en septembre mais les équipes sont maintenues. Les tarifs continuent de croître et les trésoreries sont jugées conformes aux attentes. Pour les prochaines semaines, un rebond du volume d'affaires est anticipé, accompagné de quelques recrutements.

Fléchissement de la demande mais reprise attendue pour octobre.

27,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Hébergement et restauration

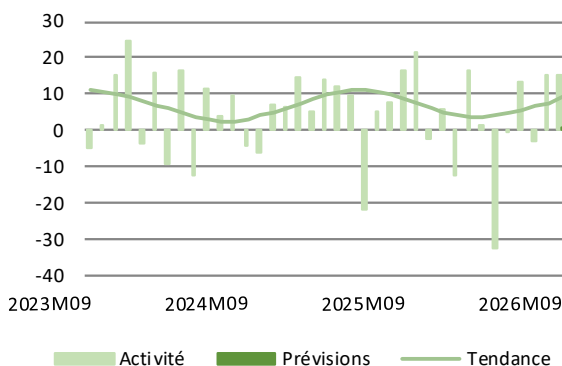


SERVICES

MARCHANDS



Information et communication



Demande favorable et emploi en hausse. Stabilité envisagée à court terme.

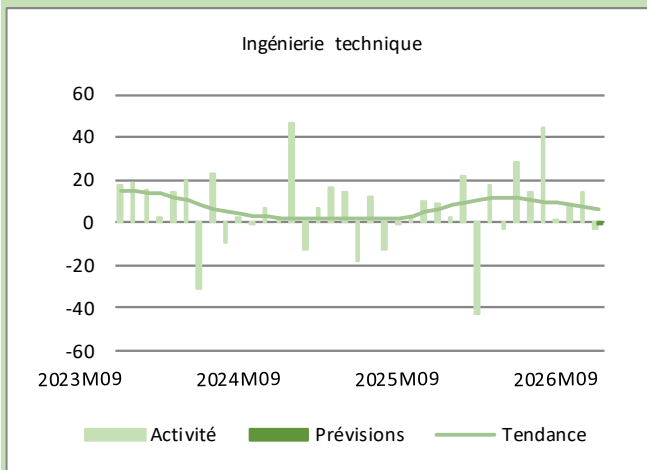
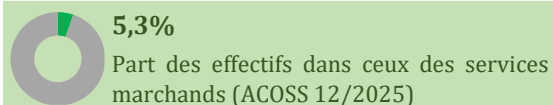
Bénéficiant d'une demande bien orientée, la branche de l'information et communication enregistre à nouveau une croissance de son activité. Les recrutements s'intensifient afin de respecter les délais des projets. Le nombre de prestations devrait demeurer assez similaire en octobre avec une poursuite des embauches. Les tarifs de vente augmentent significativement et les trésoreries correspondent aux attentes des dirigeants.

6,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Information et communication





Ingénierie technique

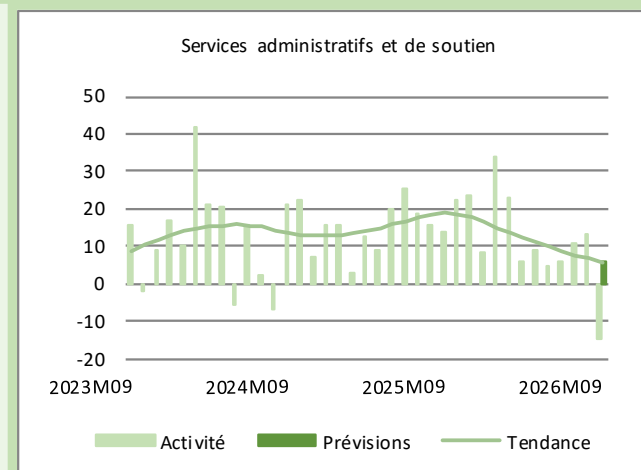
Après six mois de croissance, le courant d'affaires de la branche de l'ingénierie technique enregistre un très léger tassement. Cette situation entraîne une révision à la baisse des moyens humains avec notamment l'arrêt des contrats précaires. Les dirigeants font état, une nouvelle fois, de liquidités insuffisantes, malgré une quatrième hausse consécutive des tarifs de vente. Une stabilité de l'activité est anticipée pour les semaines à venir, avec des recrutements.

Repli modéré de l'activité et réduction des effectifs. Stagnation à court terme.

Services administratifs et de soutien

La branche connaît un net recul de son volume d'affaires, notamment dans le sous-secteur du nettoyage qui enregistre une forte contraction. Les chefs d'agence de travail temporaire constatent, quant à eux, une progression des missions intérimaires. Le nombre de salariés évolue peu, tout comme les prix des prestations. Les trésoreries sont jugées convenables. À court terme, un rebond du nombre d'interventions est prévu, alors que la main d'œuvre serait revue faiblement à la baisse.

Réduction du chiffre d'affaires et maintien des effectifs. Regain d'activité pour octobre.



SERVICES

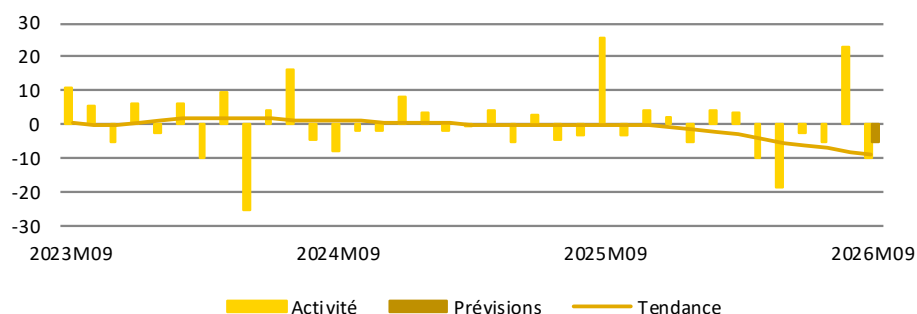


MARCHANDS

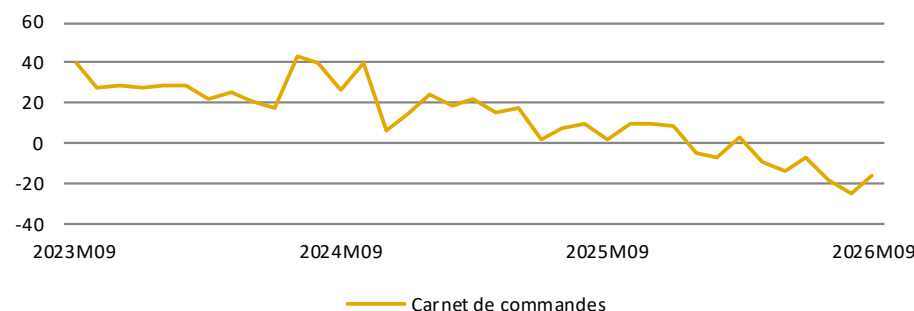
Synthèse du secteur Bâtiment

Le secteur du bâtiment enregistre une dégradation de son activité, particulièrement marquée dans le gros œuvre. Les carnets de commandes se réduisent fortement depuis près de deux ans et manquent sensiblement de densité. Les reports ou annulations de certains projets conduisent les entreprises à élargir leur périmètre géographique d'intervention. Globalement, les prix des devis sont stables, malgré des évolutions opposées entre les deux sous-secteurs. Les effectifs progressent légèrement. À court terme les entrepreneurs anticipent un ralentissement des mises en chantier dans le second œuvre et une évolution plus dynamique dans le gros œuvre.

Évolution de l'activité bâtiment - Mensuel



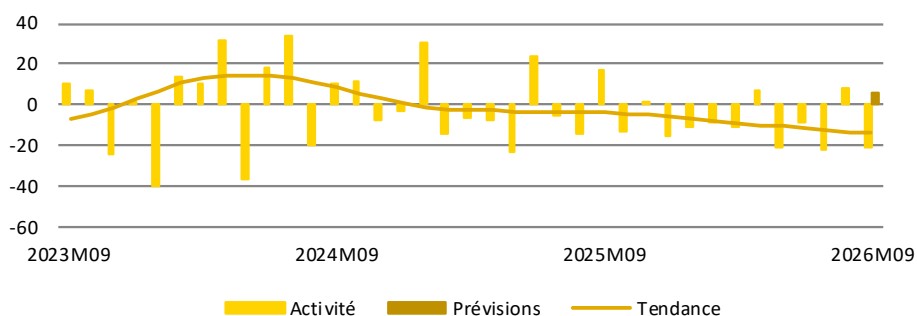
Niveau des carnets de commandes



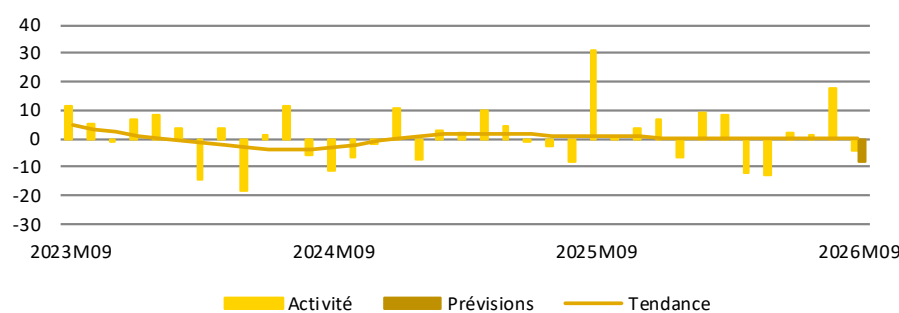
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

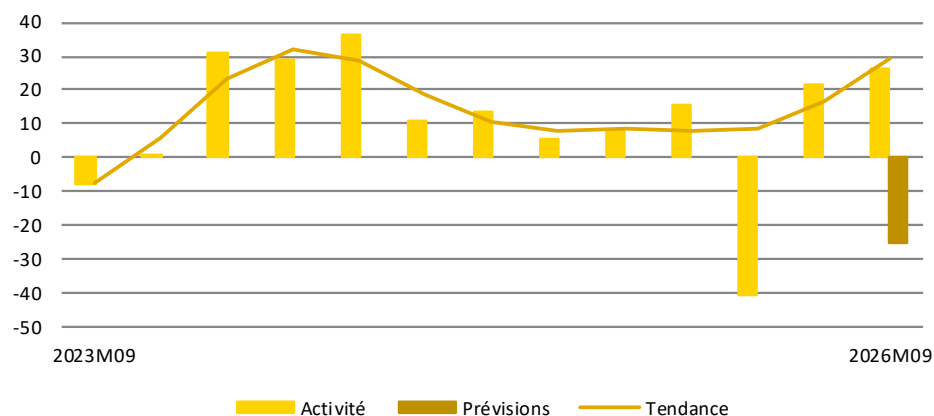




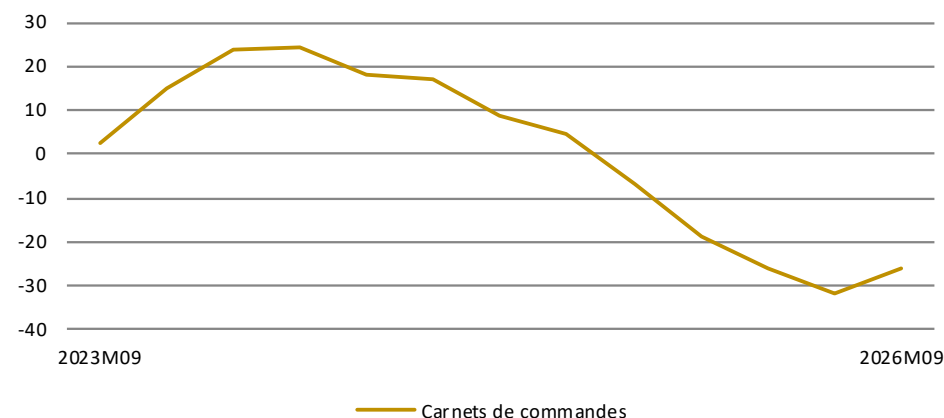
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au troisième trimestre, le secteur affiche une croissance soutenue. Malgré cette bonne orientation, les carnets de commandes restent insuffisamment étoffés et induisent une visibilité limitée. Dans ce contexte, la pression concurrentielle demeure forte, empêchant une révision des prix des devis et maintenant des tensions sur les marges. Les effectifs progressent modérément. Pour le dernier trimestre de l'année 2026, les entrepreneurs anticipent un fort ralentissement de l'activité qui impacterait défavorablement le nombre de salariés. Des ajustements tarifaires pourraient être nécessaires afin de préserver la compétitivité.

Évolution de l'activité Travaux publics -Trimestriel



Niveau des carnets de commandes



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*